

REVUE
HISTORIQUE
DES
ARMÉES

Revue historique des armées

260 | 2010
France-Pologne

De la Champagne à la Volhynie : l'insigne du 43^e régiment polonais d'infanterie

Andrzej Nieuwazny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7064>
ISBN : 978-2-8218-0532-3
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2010
Pagination : 65-67
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Andrzej Nieuwazny, « De la Champagne à la Volhynie : l'insigne du 43^e régiment polonais d'infanterie », *Revue historique des armées* [En ligne], 260 | 2010, mis en ligne le 02 août 2010, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7064>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Revue historique des armées

De la Champagne à la Volhynie : l'insigne du 43^e régiment polonais d'infanterie

Andrzej Nieuwazny

- 1 Parmi les régiments polonais mis sur pied dans les années 1918-1920 et issus de l'armée polonaise en France (dite « armée Haller »), c'est le 43^e régiment d'infanterie qui, dans sa symbolique, manifesta le plus la fraternité d'armes franco-polonaise.
- 2 L'insigne (de 1928) et le drapeau du régiment (de 1929) rendaient hommage à ces émigrés polonais en France qui, au déclenchement de la Grande Guerre, animés par l'espoir d'une indépendance future de la Pologne et par la volonté de défendre leur deuxième patrie, avaient rallié, dès août 1914, le Comité des volontaires polonais. La France refusant de créer des unités étrangères (mis à part les Italiens, le cas des Polonais était particulièrement « sensible » vu l'hostilité de l'allié russe à toute manifestation du sentiment national polonais), les volontaires durent s'enrôler dans la Légion étrangère (2^e compagnie, bataillon « C », 1^{er} régiment étranger). Sélectionnés après examen médical, 300 Polonais (sur 500 volontaires) reçurent une instruction militaire à la caserne de Reuilly à Paris et à Bayonne. Cette dernière ville a donné un surnom à ces soldats (« les Bayonnais ») qui partirent au combat avec leur drapeau (officieux) rouge frappé de l'aigle blanc, brodé par les dames de Bayonne.
- 3 Après un entraînement au camp de Mailly, les Polonais, incorporés au 2^e régiment de marche du 1^{er} régiment étranger (2^e RM/1^{er} RE) furent envoyés sur le front en novembre 1914. Après les combats dans l'Aisne (janvier 1915), la quasi-totalité des « Bayonnais » périt pendant l'offensive en Artois (le 9 mai à Neuville Saint-Vaast et les 16-17 juin près de Souchez). Une poignée de sujets du tsar rescapés fut évacuée fin 1915 en Russie.
- 4 Le deuxième volet de l'histoire du 43^e régiment se rattache au 1^{er} régiment polonais de chasseurs à pied. La révolution russe de février-mars 1917 ayant modifié le contexte politique, le gouvernement provisoire de Russie donna son accord à la création d'une

armée polonaise sur le sol français. Ce fut le rapport de Foch au ministre de la Guerre Painlevé, signé par le chef de l'état-major français le 20 mai 1917, qui fut à l'origine du décret présidentiel du 4 juin 1917 constituant une armée polonaise en France (APF) ¹. La mise sur pied de cette armée (composée des Polonais, prisonniers de guerre et des volontaires venus d'Amérique) étant longue, le 4 novembre 1917, au moment où Foch envisagea la participation des Polonais à l'offensive du groupe d'armées de l'Est, il ne put compter que sur la 1^{re} division polonaise. La seule unité de cette division ayant une expérience du combat était le 1^{er} régiment de chasseurs (1^{er} RCP), qui avait été envoyé sur le front en juin 1918. Le 18 juin, le général Gouraud, chef de la 4^e armée, remit au régiment son drapeau, offert par le Conseil municipal de la ville de Paris. Quatre jours plus tard au camp de Mailly, trois autres régiments polonais reçurent, des mains du président de la République Poincaré, leurs drapeaux offerts par Nancy, Verdun et Belfort. Le président de la République décora aussi de la croix de guerre avec palme le drapeau des « Bayonnais », transpercé par 43 balles.

- 5 En juillet 1918, le 1^{er} RCP était présent, au sein du 21^e CA à la seconde bataille de la Marne et s'illustra à Saint-Hilaire-le-Grand (14-22 juillet) et au bois de Raquette (24-25 juillet). Ce deuxième combat fut particulièrement sanglant et dramatique car de nombreux soldats polonais combattaient dans ce secteur sous l'uniforme *Feldgrau*. Retiré du front dès le 17 août, le 1^{er} RCP rejoignit au camp de Saint-Tanche deux autres RCP de la 1^{re} division polonaise de chasseurs. Début octobre, la division fut envoyée sur le front en Lorraine et fut passée en revue par le général Haller, le nouveau chef des troupes polonaises en France.
- 6 L'arrivée de l'APF sur le sol polonais au printemps 1919 (deux corps d'armée regroupant cinq divisions d'infanterie mixtes franco-polonaises et une division d'instruction, soit au total 80 000 soldats) ouvre un nouveau chapitre de l'histoire du 1^{er} RCP. L'historique du régiment rappelle les combats contre les Ukrainiens en Volhynie (mai 1919), puis la guerre contre les Bolcheviks en 1920 : l'offensive sur Kiev (avril-mai), la défense contre l'armée de cavalerie (*Konarmia*) de Budienny (fin mai-début juin), la contre-offensive polonaise victorieuse (août-septembre). En 1921, lorsque la paix fut conclue, le 43^e régiment de chasseurs des Confins ² (ce nom lui fut attribué en septembre 1919) tenait garnison à Dubno, petite ville en Volhynie, aujourd'hui en Ukraine. Un bataillon stationnait à Brody. La 13^e division d'infanterie se composait de trois régiments issus de l'APF : les 43^e, 44^e et 45^e (respectivement anciens 2^e RCP et 3^e RCP) ³.
- 7 L'histoire polono-française du 43^e régiment se reflète aussi dans sa symbolique. En 1929, la dénomination officielle du régiment changea, il s'appela alors « 43^e régiment d'infanterie de la légion des Bayonnais ». Cette référence aux volontaires de 1914, nous la voyons sur l'insigne du régiment, dont le port fut autorisé par le ministère de la Guerre en décembre 1928. Outre la croix *Virtuti Militari* attribuée au régiment en 1921, l'insigne (44 mm sur 44), en argent émaillé pour les officiers, en métal pour la troupe est orné de la croix de guerre avec palme (posée sur son ruban vert avec des bandes garance), qui fut attachée en 1918 au drapeau des « Bayonnais ». Sur la croix de guerre, l'on peut voir un petit aigle doré polonais provenant du dit drapeau ⁴. Les blasons de Paris (donataire du drapeau) et Dubno (lieu de la garnison principale) remplissent les bras verticaux de l'insigne. La couronne de lauriers entoure le chiffre 43 PSK – 43. *Pulk Strzelcow Kresowych* ⁵. La coutume voulait que la version émaillée de l'insigne, réservée théoriquement aux seuls officiers, fut attribuée aux sous-officiers méritants qui quittaient le régiment ; on le soudait au hausse-col (*ryngraf*) à l'effigie de la Vierge ⁶.

- 8 Le nouveau drapeau, offert en commun par les villes de Paris et de Dubno ainsi que par les anciens soldats de l'armée Haller vivant aux États-Unis, fut remis au régiment le 25 juillet 1929. Il portait sur ses plis les blasons de Paris et de Dubno ainsi que l'effigie de la Vierge et le drapeau de 1914. Trois gardes au drapeau se présentaient pendant les cérémonies importantes : celle de 1914, en pantalon garance gardait le drapeau des « Bayonnais » conservé au régiment ; celle vêtue de bleu horizon entourait le drapeau des années 1918-1929 et celle vêtue de kaki veillait sur le drapeau polonais réglementaire. Ce troisième symbole du régiment, enseveli après le désastre de septembre 1939, fut heureusement retrouvé après la guerre, et est aujourd'hui conservé – ainsi que deux autres drapeaux – au Musée de l'armée à Varsovie ⁷.
- 9 Rappelons qu'en 1924 la fête du régiment, qui se célébrait auparavant le 10 janvier (jour de la création du 1^{er} RCP en 1918), fut transférée au 25 juillet, pour commémorer le combat du bois de Raquette. Ainsi se transmettait la mémoire de la fraternité d'armes polono-française et de la Grande Guerre – si tragique, mais qui fut indispensable à l'indépendance polonaise.

NOTES

1. Pour l'organisation de l'APF : GUELTON (Frédéric), « La création d'une armée polonaise en France, 1917-1919 », *Revue historique des armées*, n° 172, septembre 1988 ; MERLOT (A.), *L'armée polonaise. Constitution et organisation (juin 1917-avril 1919)*, Paris, 1919.
2. 43. *Pulk Strzelcow Kresowych*. En polonais le mot *Kresy* (confins) désigne les territoires de l'ancienne Pologne-Lituanie situés à l'est des fleuves Bug et Niémen.
3. En 1929, le commandant Stefan Wyczolkowski a publié, *Zarys Historii Wojennej 43-go Pulku Strzelcow Kresowych* – l'historique du 43^e régiment avec de nombreuses photos et contenant les listes des tués et des décorés ; neuf officiers (dont trois à titre posthume) et un sergent du régiment furent décorés de la Légion d'honneur et la croix de *Virtuti Militari* fut attribuée à 74 officiers et soldats.
4. Les survivants parmi les « Bayonnais » étaient autorisés à porter un insigne identique : losange formé par le ruban de la croix de guerre, orné de la croix et de l'aigle, avec la palme au-dessus.
5. WIELECKI (Henryk), SIERADZKI (Rudolf), *Wojsko Polskie 1921-1939. Odznaki pamiątkowe piechoty* [L'Armée polonaise en 1921-1939. Les insignes de l'infanterie], Warszawa, 1991, p. 81-82.
6. *Wiarus*, n° 50 du 12 décembre 1936.
7. SATORA (Kazimierz), *Opowiesci wrześnieiowych sztandarow* [Les histoires des drapeaux de septembre 1939], Warszawa, 1990, p. 93-95.